

Asturias : El oso se queda sin carne

Asturies : L'ours se retrouve sans viande.

La prohibición de abandonar en los montes los cadáveres de reses cambia la conducta de estos animales, que en los últimos años han triplicado los daños en los concejos en busca de comida

L'interdiction d'abandonner dans les bois et les montagnes les cadavres de bétail modifie le comportement de ces animaux: parce qu'ils sont en quête de nourriture, les dommages qu'ils ont créés dans les municipalités ont triplé ces dernières années

Acostumbrado a aprovisionarse de alimentos en el bosque, el oso pardo no es un animal remilgado. Los biólogos destacan su oportunismo, que le lleva a alimentarse de todo aquello que encuentra en su territorio: frutos herbáceos, frutos secos, miel o insectos. Pero la especie tampoco desdénia la posibilidad de zamparse un buen filete si encuentra a mano cadáveres de otros animales cuya carroña constituye su principal fuente de proteínas. El problema es que la despensa natural resulta cada vez menos variada. Cuando la Comisión Europea tomó cartas en la crisis de las 'vacas locas', los técnicos de Bruselas decidieron acabar por razones sanitarias con la práctica secular del abandono de las reses muertas en el monte. Han pasado seis años desde entonces, y el oso se ha visto obligado a cambiar de hábitos para conseguir comida, según la tesis del Fondo para la Protección de los animales salvajes (Fapas), que sostiene que detrás del aumento de los daños causados por los animales y de su presencia en zonas cada vez más cercanas a núcleos de población existe un sólo factor: el hambre.

Habitué à chercher son alimentation dans les forêts, l'ours n'est pas un animal délicat pour sa nourriture. Les biologistes relèvent son opportunisme, qui le conduit à se nourrir de tout ce qu'il trouve sur son territoire : fruits herbacés, fruits secs, miel ou insectes. Mais cette espèce animale ne dédaigne pas non plus la possibilité de se goinfrer d'un bon bifteck si les cadavres d'autres animaux lui tombent sous la patte, et les charognes constituent sa principale source de protéine. Le problème, c'est que le garde-manger naturel se fait de moins en moins riche. Lors de la crise dite de « la vache folle », la Commission Européenne et les techniciens de Bruxelles ont décidé, pour des raisons sanitaires, d'interdire la pratique séculaire qui consistait à abandonner les cadavres du bétail mort dans les bois et les montagnes. Six années se sont écoulées, et l'ours s'est vu obligé de modifier ses habitudes pour pouvoir manger. C'est la thèse soutenue par le FAPAS (Fonds pour la Protection des Animaux Sauvages) pour qui l'augmentation des dégâts causés par les animaux sauvages dans des zones de plus en plus proches des centres habités n'a qu'une explication : la faim.

La organización conservacionista dio la voz de alarma a principios de esta semana. Entre ocho y diez oseznos nacidos en 2006 no han podido sobrevivir a causa de la desnutrición. Las cámaras automáticas que tienen instaladas en las zonas oseras de la región han captado imágenes de ejemplares muy delgados, en los que se apreciaban con claridad las costillas. Para su presidente, Roberto Hartasánchez, no caben dudas acerca de las causas de esa situación. «Hay quien dice que es un hecho de la naturaleza que algunas crías mueran. Pero esta mortalidad tan elevada no puede ser natural. Nosotros creemos que hay carencias alimenticias sin cubrir».

L'organisation conservacionniste a tiré la sonnette d'alarme en début de semaine. Entre 8 et 10 oursons nés en 2006 n'ont pu survivre pour cause de dénutrition. Les caméras automatiques installées dans les zones à ours de la région montrent des images d'individus très maigres, on peut même facilement leur compter les côtes. Pour son Président, Roberto Hartasánchez, il n'y a aucun doute sur les causes de cette situation : « Certains disent qu'il est naturel que quelques nouveaux-nés meurent, mais une mortalité si élevée ne peut pas être naturelle. Nous pensons qu'il existe des carences alimentaires qui ne sont pas compensées. »

Fapas ha decidido empezar una campaña para conseguir una atenuación de las estrictas reglas fijadas por la Unión Europea para la eliminación de los subproductos animales no destinados al consumo humano. En la primavera de 2001, cuando la encefalopatía espongiforme bovina barría el continente, la Unión Europea aprobó unas normas drásticas que se convirtieron en reglamento en el otoño del año siguiente. Desde entonces, los estados miembros recogen los cadáveres de los animales domésticos y los trasladan a hornos crematorios, donde son incinerados para evitar la eliminación incontrolada. En Asturias, la aplicación de esas disposiciones ha multiplicado casi por siete la retirada de reses muertas en 27 concejos oseros, según la información suministrada a Fapas por la Consejería de Medio Rural. El año pasado, el Principado contabilizó 5.586 intervenciones de ese tipo. Antes de 2001, nunca se había pasado de 840 en un solo ejercicio.

Le FAPAS a décidé de lancer une campagne afin d'obtenir un assouplissement des règles strictes fixées par l'Union Européenne pour l'élimination des sous-produits animaux non destinés à l'alimentation humaine. Au printemps 2001, quand l'encéphalite spongiforme bovine balayait le continent, l'Union Européenne adopta des normes drastiques qui se convertirent en règlement à l'automne de l'année suivante. Depuis lors, les Etats membres collectent les cadavres d'animaux domestiques et les incinèrent dans des fours crématatoires afin d'éviter des éliminations incontrôlées. Dans les Asturies, selon les informations apportées au FAPAS par le Conseil du Milieu Rural, l'application de ces normes a quasiment multiplié par sept la quantité de cadavres ainsi collectés dans les 27 municipalités des zones à ours : 5.586 interventions de ce type ont été comptabilisées l'an dernier. Avant 2001, le chiffre de 840 n'avait jamais été dépassé sur l'exercice d'une année.

Ley muy estricta **Loi très stricte.**

El Fondo, en colaboración con las fundaciones alemanas Euronatur y Heidehof, ha elaborado un extenso informe que presentará en el Parlamento europeo el día 3 de julio. Hartasánchez espera conseguir el apoyo de la cámara para solicitar a la Comisión que suavice su postura. El Gobierno español ya ha corregido una parte de la legislación al levantar las restricciones al depósito de carroñas en los comederos del buitre, otra especie muy perjudicada por la escasez. Las informaciones y las fotos de aves que atacan ganado vivo han menudeado en los últimos meses y han preocupado mucho a los pastores de Castilla y León y Navarra. «Esa decisión está bien, pero es insuficiente y debe ampliarse. Es curioso que la Administración disponga de tantos técnicos, científicos e investigadores y al final haya que hacerle el trabajo de recopilación», se queja Hartasánchez.

En collaboration avec les fondations allemandes Euronatur et Heidehof, le FAPAS a rédigé un mémoire détaillé qu'il présentera au Parlement européen le 3 juillet. Hartasánchez espère obtenir l'appui de la Chambre afin d'obtenir de la Commission qu'elle assouplisse ses positions. **Le Gouvernement espagnol a déjà modifié une partie de sa législation afin de supprimer les restrictions aux dépôts de cadavres dans les charniers attribués aux vautours, autre espèce animale qui souffre de ces restrictions. Les témoignages et photographies d'oiseaux qui attaquent le bétail vivant se sont accumulés ces derniers mois, et préoccupent beaucoup les bergers de Castille et León et de Navarre. « C'est une bonne décision mais elle est insuffisante et son champ d'application devrait être élargi, regrette Hartasánchez. Il est étrange que l'Administration dispose d'un tel nombre de techniciens, scientifiques, chercheurs, et, au final, ne soit capable que de faire du travail de compilation. »**

La diferencia es vital para el oso. Según las estimaciones de Fapas, la eficacia en la recogida de cadáveres impidió la llegada a la cadena alimenticia del monte de más de 210 toneladas de carne el año pasado. La carencia se nota, sobre todo, en primavera, cuando los animales, debilitados por la larga hibernación, necesitan un aporte de proteínas superior al de otros momentos del año. Además, esa búsqueda coincide con una época en la que, a falta de carroña, el medio natural ofrece pocas posibilidades más de alimentación. Por entonces, desde principios de abril hasta finales de mayo, los frutos preferidos de los plantígrados, como los arándanos, aún no han madurado. Y, para remate, la diezmada población de abejas, que sufre una plaga de parásitos, no basta para polinizar las plantas en las cantidades acostumbradas. El resultado es que los osos siguen de forma involuntaria una dieta estricta.

Pour l'ours, cette différence dans les chiffres de cadavres collectés est vitale. Selon les estimations du FAPAS, l'efficacité de ces ramassages a été telle l'an dernier que ce sont plus de 210 tonnes de viande qui ont ainsi fait défaut. Cette carence est plus particulièrement marquée au printemps, quand les animaux, affaiblis par leur longue hibernation, ont besoin d'un apport de protéine supérieur à celui des autres périodes de l'année. En outre, cette carence coincide avec une période où, faute de charognes, le milieu naturel offre peu d'alternatives alimentaires. En effet du début avril à la fin mai, les fruits préférés de ces plantigrades, comme les myrtilles, ne sont pas encore mûrs. Et pour ajouter au tableau, les populations d'abeilles décimées par le fléau des parasites, ne suffisent plus pour polliniser les plantes comme de coutume. Conséquence, les ours sont obligés de subir une stricte diète bien involontaire.

Freno a la población **Frein au peuplement**

Las penalidades alimenticias ensombrecen la evolución del oso en Asturias, que, si la atención se fija en otros indicadores es positiva. La población de hembras reproductoras que dan a luz cada año se ha consolidado y garantiza nacimientos. Fapas y el Principado consideran que en Asturias viven unos 130 ejemplares. «Las cifras están muy bien, pero por eso debemos reconocer que tenemos un problema. Las osas pasan meses sin comer bien mientras crían, y eso tiene una influencia muy negativa en sus posibilidades de sobrevivir», apunta Hartasánchez.

Ces carences alimentaires assombrissent les possibilités d'évolution de l'ours dans les Asturies qui, si l'on observe d'autres indicateurs, sont pourtant positives. La quantité de femelles reproductrices capables de mettre bas chaque année s'est consolidée, et garantit des naissances. Le FAPAS comme la Principauté considèrent qu'environ 130 vivent dans les Asturies. « Les chiffres sont très bon, signale Hartasánchez, mais nous sommes bien obligés de reconnaître qu'il y a un problème. Ces ours passent des mois sans bien manger alors qu'elles se reproduisent, et cela a une influence très négative sur leur possibilité de survie. »

El estímulo del hambre ha cambiado la conducta de los osos en los últimos años. Lo saben los agricultores de los concejos del Suroccidente. En una amplia franja que asciende desde Cangas del Narcea y Somiedo hacia el centro de la región, los ataques y los daños causados por la especie han ido al alza. El último invierno dejó avisos de avistamientos incluso en Quirós, donde hacía años, que no se registraban, y Grado, ya muy cerca de Oviedo. Y el verano pasado la Guardia Civil organizó varias batidas que llamaron la atención de residentes y veraneantes en Pillarno (Castrillón) ante la posibilidad que una osa y dos crías merodeasen por una zona tan insólita, lejos de las montañas y al lado del mar.

Le stimulus de la faim a modifié le comportement des ours ces dernières années. Les agriculteurs des municipalités de la zone sur-occidentale s'en sont bien rendu compte. Dans une vaste frange qui monte de Cangas del Narcea et Somiedo jusqu'au centre de la région, les attaques et dommages causés par cette espèce animale n'ont cessé d'augmenter. L'hiver dernier nous avons été avisés que des ours pouvaient être observés jusqu'à Quirós, où l'on n'en avait pas vu depuis des années, à Grado aussi, et même très près de la capitale des Asturies, Oviedo. L'été dernier, la Garde Civile a organisé des battues qui ont attiré l'attention des résidents permanents et des estivants de Pillarno (Castrillón) sur la possibilité qu'une ourse et ses deux oursons soient en maraude dans une zone si insolite, loin des montagnes et au bord de la mer.

El triple de ataques Des ataques multipliées par trois

Todas las informaciones en poder de la Administración regional confirman esa ampliación de los territorios donde habita la especie. Los cambios son recientes. Así, si entre 1997 y 2001 se denunciaron daños atribuidos al osos en seis concejos -Ibias, Cangas del Narcea, Somiedo, Tineo, Belmonte y Proaza-, entre 2002 y 2006 los ataques afectaron a esos mismos municipios y cinco más -Teverga, Quirós, Salas, Allande y Grado-. Las indemnizaciones que abona el Principado se han duplicado y los intentos de apoderarse de alimentos en colmenas, truébanos y árboles se han triplicado. El peor año fue 2005, en el que quedaron documentadas 191 incursiones de ese tipo.

Toutes les informations en possession de l'Administration régionale confirment cet élargissement du territoire de l'espèce. Les changements sont récents. Ainsi, entre 1997 et 2001, des plaintes pour dommages dus aux ours furent déposés dans six municipalités -Ibias, Cangas del Narcea, Somiedo, Tineo, Belmonte y Proaza-, entre 2002 et 2006 les attaques affectèrent ces six municipalités mais aussi cinq autres -Teverga, Quirós, Salas, Allande et Grado-. Les indemnisations versées par la Principauté ont doublé, et les tentatives de se fournir en aliments

Hartasánchez sostiene que es factible suavizar la normativa contra las 'vacas locas' para que no tenga ese efecto contraproducente para el oso. Fapas defenderá en Bruselas la creación de la figura de zona remota para que los pastos de difícil acceso que los ganaderos aún aprovechan de forma estacional y con los métodos tradicionales reciban un tratamiento distinto de las grandes explotaciones comerciales. La organización recuerda que no se ha acreditado ningún caso en que la encefalopatía atacara a animales no estabulados y propone que, para garantizar que no llegaran al monte reses muertas por la enfermedad, las administraciones adopten un sistema de inspección que certifique la procedencia de la carroña.

Hartasánchez pense que l'on peut assouplir les normes adoptées contre « la vache folle » afin qu'elles n'aient pas d'effet contreproductif sur les ours. A Bruxelles, le FAPAS défendra l'idée suivante : le traitement adopté pour les grandes exploitations commerciales ne peut être semblable à celui des pâturages d'accès difficile, que les éleveurs utilisent encore de façon saisonnière et selon des méthodes traditionnelles. Il faudrait donc un statut différent pour ces zones à la fois restreintes et éloignées des grands centres de production. L'organisation rappelle que l'on ne mentionne aucun cas d'encéphalite sur des animaux qui ne sont pas en stabulation, et, pour éviter que des bêtes mortes de maladie ne soient apportées dans les montagnes et les forêts, elle propose que les administrations adoptent un système d'inspection qui certifie la provenance du cadavre.

La situación en Asturias resulta extrapolable a las comunidades limítrofes que también constituyen hábitats del oso. Por eso, Hartasánchez insta a tomar medidas para evitar que los avances de los últimos años se pierdan: «No es posible que nadie haga nada».

La situation asturienne est extrapolables aux communautés limitrophes qui constituent aussi des habitats pour les ours. Aussi Hartasánchez insiste-t-il pour que l'on prenne les mesures nécessaires afin d'éviter que les progrès de ces dernières années ne soient annulés: « Il est impossible que nul ne fasse rien »

Auteur : Raul Alvarez

Source : [El comercio digital du 24 juin 2007](#)